



Pays d'Aix Actualité



Ce roman est une « histoire possible imaginée ».

Jouques. L'écrivain dédicacera son nouveau roman vendredi 17 à 14 heures, à la maison de la presse.

« Le diktat d'Auguste », nouveau roman d'Arthur Veller

■ Artisan à Jouques, Arthur Veller a choisi, parallèlement à son métier, de pratiquer l'écriture. Exercice pour lequel il est particulièrement doué. Un style incisif, court, ramassé, des dialogues enlevés, une écriture nerveuse, vivante, actuelle sans maniérismes racoleurs, ni provocation, ni vulgarité, il a tous les atouts pour attacher le lecteur qui se plonge dans son texte sans pouvoir s'en arracher avant la fin. Il a déjà publié, aux éditions **VELOURS**, « Un amour de Salsa », « la manipulation des zippos », et « Un amour

de salsa », dont nous avons déjà parlé ici. Il nous « pond » chaque année un nouveau roman et nous revient avec aujourd'hui « Le Diktat d'Auguste ». Qu'on pourrait en plus qualifier de thriller psychologique. Le roman se distingue du récit et de la nouvelle en ce sens qu'il est « une histoire possible imaginée ». Le moteur, l'arcane essentiel du roman, c'est l'incertitude sur l'identité des personnes, on ne sait pas qui est qui. Dans cette histoire, construite à partir de faits et de personnages réels, basée sur la découverte du

« placard oublié » dont nous avons déjà parlé à propos des journées du patrimoine à Jouques, l'auteur meurt ou croit mourir, et il est confronté à deux personnages, l'un disparu depuis longtemps et dont il reconstitue la personnalité, et une jeune femme jadis rencontrée, ou son reflet. Est-ce la même ? est-ce une autre ? l'auteur est-il bien lui ou quelqu'un d'autre ? Au bout d'un moment on a le vertige, on ne sait plus où on est ni quand, et on se demande, haletant, comment ça va finir.

Un puzzle composé avec une précision d'horlogerie suisse, et glacé d'une ironie insaisissable. Le passage hilarant du radar été inspiré par un article de la Marseillaise. Nos lecteurs apprécieront. Il faut le dire : Ce nouvel ouvrage vole plusieurs crans au-dessus des précédents. A la fois pour la tension, l'invention, l'intrigue, la densité de l'écriture et la vivacité des dialogues. On ne sait où s'arrêtera Arthur Veller, il n'a pas fini de nous étonner je vous le dis.

ALAIN BALALAS